



Depuis le début !

Amicale des Anciens
du Stade Niortais Rugby

No 10

REALISE PAR L'AMICALE DES ANCIENS DU STADE NIORTAIS RUGBY



Jean Colombier

Biographie

Né il y a un certain temps près de Limoges.

- Six ans à l'AS St-Junien, à la grande époque de Béloqui, Rossignol... et Michel Sabut,
- Deux ans à l'USA Limoges,
- Trois ans au Stade Niortais, champion de France réserve 2ème division avec Minuit, Gandon, etc. ... et Michel Sabut,
- Fin de carrière à Colmar, dans le cadre de la régionalisation de la Macif.
- Retour à Niort en 2005.

Bibliographie

Les Matins céladon	1988	éditions Calmann Lévy
Les Frères Romance	Prix Renaudot 1990	éditions Calmann Lévy
Bélioni	1992	éditions Calmann Lévy
Villa Mathilde	1994	éditions Calmann Lévy
J'ai trop regardé les étoiles	1999	éditions Calmann Lévy
La Théorie des pénitents	2006	éditions de l'Arganier
DCD	mars 2009	éditions de l'Arganier

Feuilleton de l'été 1^{er} épisode

Michel Gandon et l'Angleterre, une belle histoire d'amour

Fin des années 1970, c'est-à-dire fin de la belle époque. Le Stade est invité à Twickenham par un des grands sponsors du rugby hexagonal pour un de ces Angleterre France dont on ne se lasse pas. J'avais quitté Niort 2 ou 3 ans plus tôt et par le plus grand des hasards, je suis entré le matin du match dans le hall où se déroulait la mise en condition des supporters. Il y avait là les représentants d'une bonne quinzaine de clubs. Ça faisait du monde. Du monde bruyant (apéro d'hommes, de vrais, au son de l'accordéon) et coloré : tous les sportifs équipés du blouson et de la casquette Ricard, pas franchement élégants mais gratos. Toujours sympa, le hasard me fait tomber sur les Niortais et rendez-vous est pris avec Michel Gandon à la buvette, tout de suite après le match. La buvette de Twickenham, on se croyait à Espinassou...

L'apéro viril ayant un peu traîné, le repas bien arrosé aussi, nos stadistes chauds comme des bouillottes arrivent au stade en retard. Dans leur hâte, ils bousculent un autochtone. Grand, gros mais pas mou, et mauvais caractère. Bien emmenée par Gandon, la troupe le bouscule une fois, deux fois (celle qui lasse), trois fois, celle de trop. Le grand gros mais pas mou se retourne et allonge une droite au meneur. Œil fermé, narine sanglante, Gandon fait preuve d'un fair plaie exemplaire, dépêchons-nous les gars, on va rater le début. Pas un mot à la brutasse, le coup du mépris, bien fait pour sa gueule...

Les rescapés finissent par s'installer, score 0-0, on n'a rien raté, tout va bien. Tout va bien, sauf pour le blessé qui, avec toutes ces conneries, n'a pas eu le temps d'aller aux toilettes. A Twickenham, dans les virages, il y avait à l'époque un rez-de-chaussée et un étage. Grâce au ciel, le Stade logeait à l'étage, au premier rang. Reniflant le sang qui lui coule encore du nez, hurlant ses encouragements aux petits Bleus, notre héros peut enfin se détendre un peu, et se soulager beaucoup, à la gauloise, en toute simplicité. Ça lui a fait un bien fou, ça a bien fait rigoler les copains, tout le monde était content. Pas les rosbifs d'en dessous. Toujours aussi chichiteux, ces rosbifs, ils ne savent pas s'amuser.

Bref, cinq minutes plus tard, arrivent trois bobbies, pas plus sympathiques que ça. Ils embarquent un Gandon tout juste reboutonné et tombant des nues, mais qu'est-ce que j'ai fait, ils sont cons ceux-là ! Il a eu le temps de lancer « à la buvette, après le match », et il a disparu, réconforté par les tapes dans le dos et les « t'en fais pas, on va gagner quand même ». Un œil fermé, le nez un peu de travers, et au poste il n'y avait même pas la télé. Depuis le temps qu'il rêvait de venir à Twickenham, le Michou... Ah, il en avait gros sur la patate. Big on the potatoe, comme il le confessa plus tard...

Fin de l'épisode.

Notre ami Michou sortira-t-il de prison ? Aura-t-il le temps de boire une mousse avant de prendre l'avion ? Mais y a-t-il une buvette à Twickenham ? Ses amis l'auront-ils attendu ? Pour le savoir, faudra attendre le prochain numéro.

Jean Colombier

à suivre ...

Depuis le début !

Cette lettre d'information, destinée aux adhérents de l'Amicale des Anciens, est ouverte à tous les acteurs du Stade Niortais désirant s'exprimer, dans un esprit constructif et convivial. L'humour est le bienvenu et ... souhaité. Nous attendons vos articles, témoignages, analyses, histoires, photos, etc. ...

Pour tous contacts :

Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr

Bernard mehousas : Bernard.mehousas221@orange.fr

Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr

Fabien Tratapel : ftratapel@free.fr

Où à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Photos : Bernard Méhousas

ParuVendu



Actualités ...

Dimanche 8/02/09 11h Stade Espinassou
Temps frisquet - Pelouse clairsemée. Public en bon état.
Zabas' boys' contre Rouillac Université Club
Score final 5 essais à 3 en faveur des Zabas' boys'.



théo

Les vieux

Dimanche, sur la piste d'athlétisme du stade Espinassou. Je cours. Ce matin-là, bonne surprise, j'ai la chance de pouvoir assister à un match de rugby tout en effectuant mon quota de tours habituel. Au 10^e, une question me taraude : pourquoi les essais marqués ne donnent-ils lieu à aucune transformation ? N'y tenant plus, au 11^e passage, j'interroge un jeune joueur de touche : « J'sais pas », me répond-t-il. J'avais à peine repris ma course que j'entends sa voix me crier : « ... Ça doit être parce que c'est des vieux ! » Je regarde les « vieux » en question - d'autres moi-même ! - et je comprends : la vieillesse étant une implacable transformation, il est inutile d'en rajouter.

La rencontre s'est déroulée sur le terrain d'honneur, privilège rarement accordé et d'autant plus apprécié, même si certains se sont sentis tout petit dans cet espace inhabituel. Ce fut aussi pour les niortais l'occasion d'inaugurer leurs nouveaux maillots floqués du Ragondin et sponsorisés par «**ParuVendu**».

Sanglés dans leur saillante tenue, Thierry et Philippe, fiers comme Bars Tabacs ont pu faire admirer cuissots et ventrèches et le ragondin distendu, a pris alors des allures d'anguille du marais.

Les 2 arbitres qui se sont succédés étaient semble-t-il, sponsorisés uniquement par Vendu, slogan souvent repris par le public avisé présent ce matin là. A ce sujet, il serait temps que la fédé se penche une bonne fois sur les ravages du «gibolin» dans le corps arbitral.

Ces remarques évoquées, il nous a été donné d'apprécier durant 3 fois 20 minutes, quelques gestes techniques à éviter dans les écoles de rugby.

Saluons les 5 essais Niortais comme il se doit. On notera l'excellente prestation de notre pack à gros tonnage mené de main de maître par un ragondin omniprésent en la personne de Popaul. Mention à nos surpuissants piliers qui ont pesé de tout leur poids sur l'adversaire à grand coup de bides et de tétos. Mention également à André pour ses pénétrations tel Chabal marchant sur son short. Très en vue également, Serge grand chasseur de n°10 (souvent bredouille). Les clés du camion étaient confiées comme il se doit à Marc G... qui tenta beaucoup au ras de la mêlée et donna le torticolis à son vis-à-vis.

Derrière, beaucoup d'application et durant une heure ce fut un festival de passes (parfois dans les chaussettes), qui a mis le public en joie. Merci à tous pour ce bon moment.

Certes, les universitaires Rouillacais n'étaient pas venus en victimes expiatoires et ils étaient bien décidés à enfumer nos Ragondins (Zabas'Boys'). Par 3 fois piégés, nos bestiaux commençaient à se mordre la queue et ne durent leur salut qu'à la sortie sur blessure de 2 «Rouillacous» : le n°4 sur dépression nerveuse et le 13 sur bronchite, enrhumé qu'il fut, par une feinte de passe de Xavier R.... A signaler dans l'équipe universitaire la présence et la vaillance d'un talonneur de 68 ans qui avait bénéficié d'une permission de sortie de son Foyer Logement. Respect !

Gardons pour le fun la percée plein champ de Bernard M....., le ballon calé sous le bras, tête haute, l'appareil photo en bandoulière, il passe en revue la défense adverse, franchit la ligne, se prend en photo, et marque entre les perches.

L'arbitre, écoeuré siffle la fin de la rencontre, jurant à qui veut l'entendre qu'il n'arbitrera désormais que des équipes de sourds et muets !

NDLR. La 3^{ème} mi-temps s'est déroulée chez l'ami Jacques Juillet, le roi du couscous, bar Le Du Guesclin - Place Denfert, 1^{er} étage, 1^{ère} porte à gauche (un peu de pub ne faisant jamais de mal).

Joël Griseau

Le samedi 7 mars à 20h
Salle de la Grange à Bessines



Inscriptions jusqu'au 20 février